

PAR **JAWAHER AKA**
PHOTOS **MARIO PALMIERI**
STYLISME **ROMAIN VALLOS**

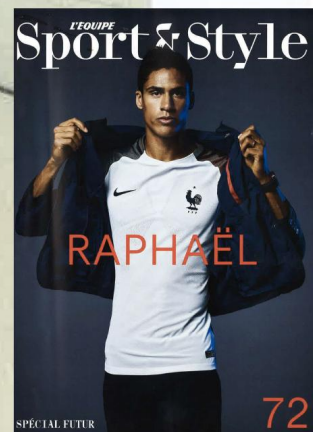
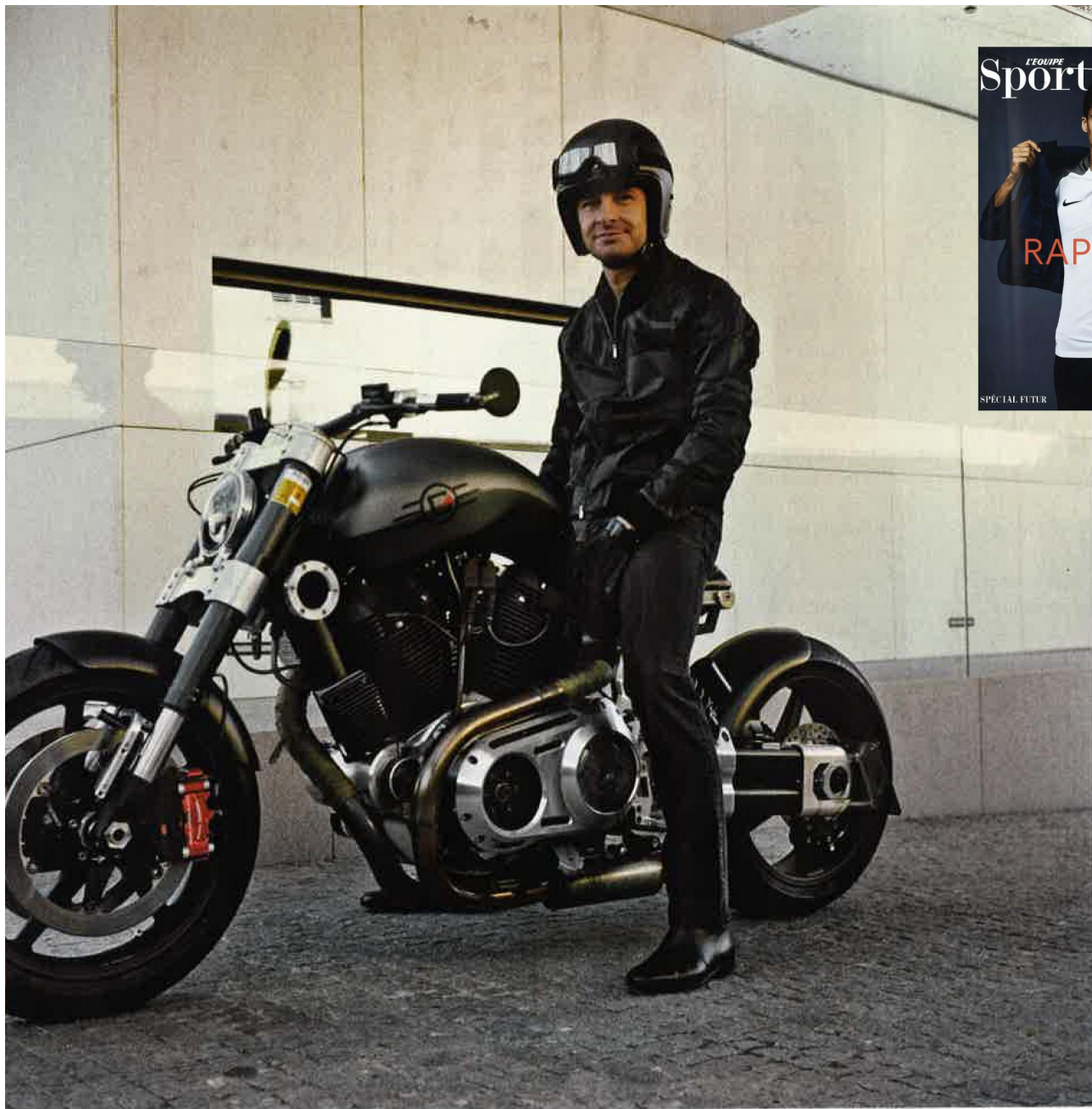
APPEL D'AIR



Trench et pantalon, OAMC. Boots, CARVIL.



HOME SWEET HOME



Blouson en cuir, HERNÈS. Jean, DOLCE & GABBANA. Boots, CARVIL.

Pour Villas-Boas, originaire de Porto où sa famille et sa belle-famille vivent toujours, cette ville est un repère. Son port d'attache. « L'année prochaine, je pense être ici. Ça ne veut pas dire que je retourne au FC Porto, mais peut-être que je prendrai une année off (il n'a pas voulu renouveler son contrat au Zénith - ndlr). Si une bonne occasion se présente, je ne la refuserai pas. Mais si je pars, ce sera cette fois avec ma famille. J'ai toujours des rêves à réaliser. Je veux travailler au Brésil, au Japon ou aux États-Unis. La France ? J'ai de très bons rapports avec Vincent Labrune (OM - ndlr) et Nasser Al-Khelaïfi (PSG - ndlr). On a parlé par le passé et j'ai beaucoup de respect pour eux. Ce serait intéressant pour moi d'entraîner un jour en France. »

En attendant, il espère que la maison va vivre et peu à peu s'imposer comme la maison de famille qu'il a connue quand il était jeune. « Nous avons une ferme du côté de mon père où nous nous retrouvions chaque été avec mes cousins, mes

oncles, mes grands-parents. Je voudrais retrouver le même esprit pour cette maison. Quand Artur et Jacques nous l'ont livrée, nous en avons fait un grand événement. Ma famille et celle de Joana sont venues. Trente personnes étaient réunies. Nous voulons que ce soit une maison ouverte. » De toute sa carrière, le duo Oitomponto n'avait jamais vu ça. « C'est à peine si nos clients invitent leurs enfants d'habitude. » Ce n'est visiblement pas l'intention d'André Villas-Boas, qui a d'autres projets pour sa nouvelle demeure. ■